

## La démarche d'analyse inductive : principes, défis et pistes de solutions

Manon Daigle <sup>ab</sup>, inf., M.Sc., Dave Bergeron <sup>b</sup>, inf., Ph.D. et Isabelle Ledoux <sup>c</sup>, inf., Ph.D.

<sup>a</sup> Candidate au doctorat Recherche en sciences de la santé, Université de Sherbrooke

<sup>b</sup> Professeure/ professeur en sciences infirmières à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR)

<sup>c</sup> Professeure agrégée à l'École des sciences infirmières, Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke

---

### Résumé

**Introduction.** L'analyse qualitative est une démarche discursive visant à contextualiser, expliciter ou encore théoriser des expériences ou des phénomènes observés (Paillé et Mucchielli, 2021). Dans ce contexte et en cohérence avec le paradigme interprétatif, une démarche d'analyse inductive est souvent privilégiée. Cette dernière est guidée par des principes qui en facilitent sa mise en œuvre. Dans cette perspective, les connaissances se construisent à partir d'interactions entre la personne chercheuse et les personnes participantes à l'étude qui vivent des expériences pour lesquelles on tente d'en extraire le sens. **But.** Cet article porte sur la démarche d'analyse inductive des données qualitatives afin de faciliter la compréhension et l'appropriation du processus. Dans un premier temps, les différents modes d'inférence utilisés lors de l'analyse qualitative tels que la déduction, l'induction et l'abduction seront distingués. Par la suite, les principes, les étapes et les défis associés à la démarche seront présentés. Finalement, les principaux écueils à éviter seront discutés et des pistes de solutions seront proposées permettant ainsi de demeurer en cohérence avec l'esprit et les principes de cette approche. **Conclusion.** Bien que guidée par des principes, cette démarche n'est ni systématique ni linéaire, nécessitant de la flexibilité de la part de la personne chercheuse pour surmonter les défis et éviter les écueils, ce qui en fait une approche unique.

**Mots-clés :** Recherche qualitative, analyse qualitative, analyse inductive, induction, écueils

### Abstract

#### The inductive analysis approach: principles, challenges and solutions

**Introduction.** Qualitative analysis is a discursive approach designed to contextualize, explain, or theorize observed experiences or phenomena (Paillé and Mucchielli, 2021). In this context, an inductive approach to analysis is often preferred to be in line with the interpretive paradigm. This approach is guided by principles that facilitate its implementation. From this perspective, knowledge is built through interactions between the researcher and study participants who are living experiences for which meaning is being extracted. **Aim.** This article focuses on the inductive analysis of qualitative data to facilitate the understanding and appropriation of the process. First, the different modes of inference used in qualitative analysis, such as deduction, induction and abduction, will be distinguished. Next, the principles, steps and challenges associated with the approach will be presented. Finally, the main pitfalls to be avoided will be discussed and possible solutions will be proposed to ensure consistency with the spirit and principles of this approach. **Conclusion.** Although guided by principles, this approach is neither systematic nor linear, requiring flexibility from the researcher to overcome challenges and avoid pitfalls, making it a unique approach.

**Keywords:** Qualitative research, Qualitative analysis, Inductive analysis, induction, pitfalls

---

**Remerciement.** Ce texte trouve son origine dans une réponse formulée lors de l'examen général de doctorat de l'auteure principale qui tient à remercier Pre Annie Malo, du département de psychopédagogie et d'andragogie de l'Université de Montréal, pour sa guidance et ses commentaires dans le cadre de ce processus.

**Financement.** Manon Daigle a reçu des bourses d'études doctorales pour la relève professorale en sciences infirmières octroyée par le ministère de l'Enseignement supérieur en partenariat avec neuf universités québécoises ainsi qu'un complément de bourse de l'Équipe Futur alors que Dave Bergeron bénéficie d'une bourse salariale Junior 1 du Fonds de recherche du Québec – Santé. Toute correspondance concernant cet article doit être adressée à Manon Daigle à l'adresse courriel : [Manon\\_Daigle@uqar.ca](mailto:Manon_Daigle@uqar.ca)

La recherche qualitative est une activité ancrée dans le contexte où le phénomène à l'étude est observé dans son environnement naturel. Elle implique une collecte et une analyse minutieuses de divers matériaux empiriques permettant d'interpréter les phénomènes à partir des significations que les individus leur attribuent. Ainsi, les personnes chercheuses utilisent une variété de pratiques interprétatives pour approfondir leur compréhension du sujet (Denzin et Lincoln, 2018). Ce type de recherche ainsi que les méthodes utilisées sont souvent associées au paradigme compréhensif, subjectiviste ou encore interprétatif (Mucchielli, 2009). Une étude de type qualitative est émergente et flexible, c'est-à-dire qu'elle s'adapte aux conditions qui sont appelées à changer pendant le projet (Merriam et Tisdell, 2015). Paillé (2009b) décrit cinq caractéristiques principales à la recherche qualitative soit : 1) elle est conçue dans un objectif de compréhension; 2) l'objet d'étude est abordé de façon ouverte et large; 3) elle utilise des méthodes qualitatives de cueillette de données comme des entretiens, des observations et la collecte de documents; 4) elle donne lieu à une analyse qualitative de données et 5) elle se conclut par un récit ou encore une théorie. En recherche qualitative, la personne chercheuse est considérée comme étant le principal instrument de collecte et d'analyse des données (Merriam et Tisdell, 2015; Mucchielli, 2009). Il existe plusieurs devis en recherche qualitative, par exemple la recherche descriptive interprétative, l'ethnographie, la phénoménologie, la théorisation ancrée ainsi que l'étude de cas. Ces devis peuvent parfois être combinés avec des approches évaluatives comme les approches réalistes (Bergeron et al., 2021). Le choix de la méthode d'analyse des données se fait donc en fonction des objectifs poursuivis par l'étude, des questions de recherche, du type de devis et d'approche utilisés et du paradigme privilégié par la personne chercheuse.

En représentant visuellement les propos de plusieurs auteurs clés, cet article cherche à faciliter l'appropriation du processus d'analyse qualitative, en mettant particulièrement l'accent sur l'approche inductive d'analyse des données, pour les personnes chercheuses en sciences infirmières et en sciences de la santé qui s'initient à cette démarche. Plus précisément, il distingue les principaux modes d'inférence employés dans l'analyse qualitative, décrit l'approche inductive pour analyser les données qualitatives et met en lumière les principaux défis qu'elle soulève. Il propose également des pistes de solution pour éviter les écueils courants tout en respectant l'esprit et les principes fondamentaux de cette approche.

## Analyse qualitative des données

Dans un premier temps, il importe de faire une distinction entre l'analyse de données qualitatives et l'analyse qualitative des données (Paillé, 2009a, 2011; Paillé et Mucchielli, 2021). En effet, le fait qu'une recherche recueille des données qualitatives n'implique pas nécessairement qu'une analyse qualitative soit menée par la suite. L'expression analyse de données qualitatives réfère au type de données impliquées sans spécifier le type d'analyse employée (Paillé, 2011). Une analyse de données qualitatives peut être quantitative comme dans le cas de la lexicométrie, qui utilise des méthodes statistiques pour analyser un corpus de texte, ou encore d'autres formes d'analyse du discours (Paillé et Mucchielli, 2021). Cette façon d'analyser les données permet une vue rapide et descriptive, mais ne permet pas une compréhension en profondeur ni une interprétation de l'expérience vécue par les personnes participantes. L'analyse qualitative se définit comme étant une « démarche discursive de contextualisation, d'explicitation ou de théorisation d'expériences vécues ou de phénomènes observés » (Paillé et Mucchielli, 2021, p. 11). Cette définition est en cohérence avec les visées d'une démarche d'analyse inductive puisqu'elle réfère à l'interprétation et au sens qui émergent à partir des données recueillies. Dans cette perspective, la connaissance se construit sur la base d'interactions entre la personne chercheuse et les personnes participantes à l'étude qui vivent des expériences pour lesquelles on tente d'en extraire le sens.

Or, la démarche d'analyse inductive est souvent privilégiée puisqu'elle est en cohérence avec le paradigme interprétatif et permet une analyse approfondie des données. Ce type d'analyse réfère aux différentes approches qui utilisent a priori des lectures détaillées de données brutes pour ensuite les interpréter et les transformer en concepts, thèmes ou modèles (Thomas, 2006). Dans cette perspective, la connaissance se construit à partir d'interactions entre la personne chercheuse et les personnes participantes qui vivent des expériences pour lesquelles on tente d'en extraire le sens. La démarche d'analyse inductive est guidée par des principes qui en facilitent sa mise en œuvre et dont il sera question plus loin dans cet article. Mais d'abord, il importe de distinguer les différents modes d'inférence qui peuvent être utilisés soit la déduction, l'induction et finalement l'abduction.

### Modes d'inférences utilisées : déduction, induction et abduction

La déduction est principalement utilisée en analyse qualitative pour vérifier la cohérence entre les données recueillies et des hypothèses ou des

théories préalablement identifiées (Blais et Martineau, 2006). À partir de généralités, des conclusions spécifiques peuvent être tirées. L'analyse se base donc sur des connaissances ou des écrits existants en lien avec le sujet à l'étude (Azungah, 2018) ou encore sur un cadre de référence (Patton, 2015). Pour ce faire, des codes prédéterminés, et généralement issus des recherches antérieures, des cadres théoriques ou encore des modèles conceptuels, sont utilisés pour guider le processus d'analyse (Vears et Gillam, 2022).

Le mode d'inférence inductif adopte, pour sa part, une perspective différente (Anadón et Guillemette, 2007; Merriam et Tisdell, 2015; Patton, 2015; Vears et Gillam, 2022). En effet, ce type d'analyse débute à partir d'observations ou de faits (données spécifiques) qui s'orientent par la suite vers des tendances plus générales, soit des généralisations (Blais et Martineau, 2006; Fortin et Gagnon, 2022; Patton, 2015). Selon Blais et Martineau (2006), la généralisation est le processus par lequel la personne chercheuse va au-delà de la simple accumulation d'observations en établissant des liens entre les phénomènes, leur attribuant ainsi progressivement des schémas interprétatifs. Pour ces auteurs, il s'agit d'un processus essentiellement herméneutique qui vise à apporter une compréhension en développant la pensée à partir d'un phénomène unique vers une interprétation globale. En d'autres termes, la généralisation est le processus qui permet de comprendre le phénomène à l'étude en établissant des liens entre les différentes observations et en les regroupant sous forme d'idées communes, afin de tirer des conclusions générales. Le raisonnement utilisé fait alors appel à l'induction analytique que Patton (2015) définit de façon détaillée en misant sur la compréhension du phénomène à l'étude et en soulignant le fait qu'aucune présupposition n'est faite à priori :

*la stratégie d'induction permet de faire émerger des dimensions importantes en regard de modèles élaborés à partir de cas étudiés, sans présupposer à l'avance quelles seront ces dimensions importantes. L'analyste tente de comprendre les multiples relations entre les composantes qui émergent des données, sans élaborer de présuppositions ou d'hypothèses en regard de relations linéaires ou opérationnelles entre des variables définies et opérationnelles. [traduction libre] (Patton, 2015, p. 64)*

Le mode d'inférence inductif n'utilise pas de code, de catégorie ou encore de thème préétablis d'avance. Les résultats de l'analyse émergent à

partir des interactions que la personne chercheuse entretient avec le corpus de données (Patton, 2015). Ainsi, le travail d'analyse se fait à partir des données recueillies. Des concepts théoriques ou des propositions, que certains nomment des patterns ou encore des thèmes, s'élaborent donc au fur et à mesure que les données sont analysées (Anadón et Guillemette, 2007).

Bien que le processus d'analyse inductive soit à l'opposé du processus d'analyse déductive, Anadón et Guillemette (2007) soulignent que « toute approche généralement inductive implique nécessairement des moments de déduction sans perdre son caractère essentiellement inductif, celui-ci provenant de l'orientation fondamentale qui consiste à étudier les phénomènes à partir de l'expérience propre des acteurs » (p.33). Ces derniers soulèvent trois limites relatives à l'induction en recherche qualitative. Premièrement le processus d'échantillonnage théorique relève d'une dimension déductive puisque la sélection des éléments à explorer sur le terrain se fonde sur des éléments théoriques impliquant par le fait même des processus déductifs. Deuxièmement, la personne chercheuse ne peut faire abstraction complètement de ses conceptions et de sa perspective entourant le phénomène à l'étude. À cet égard, « il est illusoire, voire dangereusement aveugle, de penser qu'on peut approcher un phénomène en étant totalement vierge de tout a priori » (Anadón et Guillemette, 2007, p. 33). Et finalement, les données recueillies ne sont jamais affranchies d'interprétation de la part des personnes participantes. La personne chercheuse doit donc élaborer son interprétation en fonction de ces données déjà teintées conceptuellement d'un univers théorique à considérer.

L'abduction est un mode d'inférence moins connu et moins utilisé, particulièrement en sciences infirmières (Karlsen et al., 2021) qui peut être mobilisé lors de l'analyse qualitative des données (Alexandre, 2013). D'ailleurs, Anadón et Guillemette (2007) soulignent que l'abduction fait partie intégrante du processus d'analyse inductive. Il existe différentes définitions, interprétations et perspectives en regard de ce mode d'inférence (Dumez, 2012). Généralement, l'abduction est définie comme un processus exploratoire, créatif (Lipscomb, 2012; Rinehart, 2021; Tavory et Timmermans, 2014) et spéculatif (Lipscomb, 2012; Rinehart, 2021) qui permet d'établir des relations conceptuelles entre les catégories construites, c'est-à-dire à partir de liens dégagés dans la compréhension d'un phénomène (Karlsen et al., 2021). Selon Dumez (2012) et Lipscomb (2012), l'abduction émerge généralement en présence de circonstances nouvelles ou surprenantes lors du processus d'analyse. L'abduction peut s'utiliser en

complémentarité avec la déduction et l'induction afin de mettre en lumière des faits, des éléments ainsi que des liens entre ceux-ci pour ainsi permettre le développement de théories (Karlsen et al., 2021; Rinehart, 2021). Ce mode d'inférence est surtout utilisé dans les approches évaluatives ancrées dans la théorie (theory-driven) comme l'évaluation réaliste (Ridde et al., 2012) ainsi que dans certaines approches constructivistes comme la théorisation enracinée (Reichert, 2019), car elle permet la prise en compte du contexte où se déroule l'action (Hallée et Garneau, 2019) ce qui est en cohérence avec les approches de recherche qualitatives et les méthodes d'analyse qui les soutiennent.

## L'analyse inductive générale

L'analyse inductive générale se définit comme étant un « ensemble de procédures systématiques permettant de traiter des données qualitatives, ces procédures étant essentiellement guidées par les objectifs de recherche » (Blais et Martineau, 2006, p. 3). Il s'agit d'une méthode d'analyse qualitative des données qui a pour objectif de dégager une compréhension de sens à partir d'un ensemble de données (Vears et Gillam, 2022). Ce type d'analyse s'inscrit dans un paradigme compréhensif ou encore interprétatif où la personne chercheuse élabore sa compréhension et son interprétation d'un phénomène à partir d'un corpus de données recueillies à l'aide de méthodes qualitatives de collecte de données. La figure 1 présentée en annexe propose une illustration de la démarche d'analyse inductive en démontrant les défis ainsi que les principaux pièges à éviter lors de son application.

Blais et Martineau (2006), en se référant aux travaux de Thomas (2006), énoncent plusieurs principes pour guider la mise en œuvre d'une démarche d'analyse inductive. Pour ce faire, l'analyse doit être guidée par les objectifs ou les questions de recherche et les données brutes doivent être lues à plusieurs reprises puis interprétées. Bien que l'analyse soit influencée au départ par les objectifs de l'étude, les résultats pour leur part sont issus de l'analyse des données brutes. À cet effet, les objectifs de départ ne constituent pas des cibles à atteindre, mais plutôt une perspective ou encore un point de vue pour conduire le processus d'analyse (Blais et Martineau, 2006). Le travail d'analyse consiste alors à développer des catégories qui s'intégreront dans un cadre de référence ou encore dans un modèle à partir de multiples interprétations selon la perspective de la personne chercheuse tout en considérant les critères de rigueur associés à la recherche

qualitative (Creswell et Miller, 2000; Creswell et Poth, 2018; Morse, 2015).

## Étapes de la démarche d'analyse inductive

Afin de mener à bien une démarche d'analyse inductive des données qualitatives, Blais et Martineau (2006) proposent quatre étapes inspirées des écrits de Thomas (2006). D'ailleurs, l'approche proposée par Thomas (2006) sert d'appui théorique aux personnes débutantes qui doivent se familiariser avec les principes guidant cette démarche afin d'aligner ces derniers avec les objectifs de leur étude (Blais et Martineau, 2006). Les quatre étapes se déclinent comme suit :

### 1. Préparation des données brutes

Cette première étape a pour lieu de rendre les données recueillies disponibles à la lecture. Elle sert en quelque sorte à faire un classement initial des données. À titre d'exemple, il peut s'agir de transcrire les données issues d'un entretien avec une personne participante dans un format numérique sous forme de texte.

### 2. Lecture attentive et approfondie des données

Cette deuxième étape vise à lire ce qui a été produit précédemment à la première étape. Plusieurs lectures sont nécessaires afin de se familiariser avec le contenu et repérer de façon globale les sujets abordés dans l'extrait analysé.

### 3. Identification et la description des premières catégories

Cette troisième étape permet d'identifier des portions du texte pour lesquelles une signification particulière est dénotée. Blais et Martineau (2006) donnent le nom d'unités de sens à ces segments identifiés. Ils suggèrent de créer une étiquette, soit à l'aide d'un mot ou d'une courte phrase, en référence à cette unité de sens. Le travail de codage se poursuit pour les autres unités de sens répertoriées dans le texte. Lors de cette troisième étape, des segments de texte peuvent s'intégrer dans des catégories identifiées en cours d'analyse. La catégorie est une courte expression textuelle qui permet de nommer le phénomène identifié à travers la lecture des documents (Paillé et Mucchielli, 2021). Si le segment de texte ne concorde pas avec une catégorie existante, de nouvelles catégories sont créées. Ces catégories ne sont pas définitives, puisqu'il s'agit de l'étape de l'identification. En raison de la nature itérative de la démarche et des multiples allers-retours dans le corpus de données, des changements seront apportés par la personne

chercheuse lors du processus d'analyse. Habituellement, les premières catégories qui émergent devraient être en cohérence avec les objectifs et les questions de recherche. Différentes options sont disponibles pour faciliter le processus de codification et de catégorisation. En raison des écueils discutés plus loin dans cet article, certains suggèrent d'être prudent avec l'utilisation de logiciels d'analyse de données qualitatives tels que NVivo, QDA Miner ou Dedoose (Merriam et Tisdell, 2015; Monfette et Malo, 2016; Paillé, 2011; Thorne, 2016). Des grilles d'analyse peuvent être utilisées pour codifier les données manuellement notamment à l'aide de logiciels fournissant un tableur et classeur de données tel qu'Excel®.

#### **4. Révision et le raffinement des catégories en insérant des sous-catégories**

À cette dernière étape, la personne chercheuse tente d'élaborer des sous-catégories à l'intérieur des catégories créées à l'étape précédente, et ce, à partir des phrases ou encore à des unités repérées dans les portions de texte lues à plusieurs reprises. Pour ce faire, il importe d'inclure les points de vue contradictoires ainsi que les perspectives nouvelles et de sélectionner les portions de texte qui viennent appuyer et illustrer les fondements des catégories ciblées. Lorsque des significations sont semblables, des catégories peuvent être fusionnées ou bien divisées en sous-catégories. Il est suggéré d'avoir un nombre restreint de catégories, soit entre trois et huit permettant ainsi à la personne chercheuse d'avoir une vue d'ensemble des éléments clés identifiés à partir des données brutes et qui sont jugés pertinents en regard des objectifs de l'étude (Blais et Martineau, 2006; Creswell et Poth, 2018). Dans l'éventualité où le nombre excéderait huit, il est recommandé de procéder à des regroupements, à l'élaboration de sous-catégories ou encore de revoir la pertinence des catégories existantes (Blais et Martineau, 2006).

Il arrive que des portions de données ne correspondent pas à aucune des catégories élaborées lors du processus inductif d'analyse ou que ces dernières ne permettent pas de répondre aux questions initiales de la recherche. Dans de tels cas, Blais et Martineau (2006) suggèrent de créer de nouvelles catégories, de nouvelles sous-catégories ou encore d'élargir le sens donné à une catégorie déjà existante. Selon ces auteurs, ces données sont importantes et doivent être considérées dans le processus d'analyse considérant que la personne participante s'est exprimée sur le sujet et que ceci faisait sens pour elle. D'ailleurs, cette façon de prendre en compte les données est en cohérence avec la visée de la recherche qualitative qui tient compte du point de vue des personnes participantes dans la description

du phénomène à l'étude permettant ainsi, dans une certaine mesure, de mettre en œuvre le mode d'inférence abductif décrit précédemment.

Bien que les étapes proposées par Blais et Martineau (2006) supposent une ligne de conduite linéaire, il s'avère que dans la pratique, ces étapes ne se découpent pas de manière aussi précise et séquentielle. Ce processus ressemble davantage à une mosaïque d'étapes qui se superposent les unes sur les autres impliquant de multiples allers-retours dans une démarche itérative (Monfette et Malo, 2018). À cet égard, l'utilisation d'un processus linéaire d'une démarche d'analyse inductive risque d'entraîner les analystes vers les pièges du réductionnisme et de la technicisation (Paillé et Mucchielli, 2021) décrits plus loin dans cet article. Bien qu'un exercice de classification, de regroupement et de validation soit nécessaire pour procéder à la réduction des données brutes, il en revient à la personne chercheuse, à partir de son analyse et de son interprétation, de faire émerger, c'est-à-dire d'extraire, une organisation cohérente et une explication globale des données collectées de façon cyclique plutôt que linéaire (Blais et Martineau, 2006). Par ailleurs, Miles et al. (2020) proposent des étapes quelque peu similaires pour réaliser une analyse inductive des données qualitatives soit : 1) la condensation des données, 2) la représentation des données et finalement 3) l'élaboration et la vérification des conclusions. Pour leur part, Blais et Martineau (2006) mettent l'accent sur le processus de réduction des données en proposant un ensemble de procédures ayant pour visée de donner un sens au corpus de données brutes afin de faire émerger des catégories.

La mise en œuvre d'une démarche d'analyse inductive n'est pas sans défi pour les personnes chercheuses. Ces défis requièrent entre autres d'appliquer une démarche rigoureuse et ainsi favoriser la cohérence avec les principes de l'approche d'analyse inductive. La section qui suit présente les défis entourant la mise en œuvre de cette démarche.

### **Défis de l'approche d'analyse inductive**

Plusieurs défis liés à l'utilisation d'une approche d'analyse inductive sont répertoriés dans la littérature et nécessitent d'être pris en compte lors de l'application de la démarche. Ils sont décrits dans les prochains paragraphes.

#### **Apprentissage de la démarche pour les novices en recherche**

L'appropriation d'une démarche d'analyse inductive peut représenter un défi pour les

personnes novices en recherche (Blais et Martineau, 2006; Vears et Gillam, 2022) puisqu'il existe une tension entre l'apprentissage de l'approche et sa mise en œuvre (Monfette et Malo, 2018). Tel que mentionné précédemment, une série d'étapes se chevauchent les unes les autres de façon continue le tout s'entrecoupant par de multiples périodes de questionnements et de réflexions. Pour les novices, il est facilitant et surtout sécurisant de pouvoir se référer et suivre des étapes et des procédures déjà établies. En revanche, ce n'est pas le cas lorsque vient le temps d'appliquer ce type de démarche. Ce type d'analyse nécessite de l'adaptation, de la flexibilité ainsi que de la créativité lors du processus de collecte et d'analyse de données, et ce, en raison de la complexité des phénomènes à l'étude (Denis et al., 2019).

### **Maintien du cap sur les critères de rigueur de la recherche qualitative**

Il existe plusieurs moyens d'assurer la rigueur scientifique à travers la démarche d'analyse inductive notamment à ce qui a trait aux critères de crédibilité, la fiabilité et la transférabilité (Creswell et Miller, 2000; Creswell et Poth, 2018; Morse, 2015). À cet égard, Blais et Martineau (2006) suggèrent trois moyens soit : 1) de procéder au codage parallèle en aveugle; 2) de vérifier la clarté de chacune des catégories et 3) de vérifier la justesse de l'interprétation de la personne chercheuse auprès des personnes participantes (member checking). Les moyens proposés supposent des périodes d'interactions soit avec d'autres personnes chercheuses ou encore avec les personnes participantes à la recherche à différents moments lors du processus d'analyse. À ce sujet, Monfette et Malo (2018) décrivent trois types d'interaction qui ont permis de maintenir le cap sur les critères de rigueur lors du déploiement de la démarche par l'auteure principale dans le cadre de ses études doctorales soit : 1) les interactions avec les personnes participantes lors de la phase de préanalyse, 2) les interactions avec un groupe informel de pairs doctorantes lors de la phase d'analyse et 3) les interactions avec un groupe informel de pairs doctorantes lors de l'interprétation des résultats. Selon Monfette et Malo (2018), ces interactions ont permis l'apprentissage d'un équilibre entre la mise en œuvre de la démarche d'analyse inductive et les critères de rigueur scientifique, notamment la crédibilité, la fiabilité et la transférabilité (Creswell et Miller, 2000; Creswell et Poth, 2018; Morse, 2015).

### **Construction de catégories issues de récurrences à travers les données**

Un autre défi relié de la mise en œuvre de l'approche d'analyse inductive relève de

l'élaboration des catégories à partir du corpus de données. Blais et Martineau (2006) soulignent que le concept de catégories peut sembler flou pour les personnes débutantes puisqu'elles réfèrent à des abstractions en provenance des données et non les données en elles-mêmes (Merriam et Tisdell, 2015). D'ailleurs, à partir d'un récit vécu, Monfette et Malo (2016) décrivent les difficultés rencontrées au moment de s'approprier la démarche d'analyse. À cet effet, un sentiment de désorientation et d'incompétence s'est manifesté en raison du manque de repères théoriques entourant la démarche et les difficultés à soutenir les choix en regard des catégories qui émergent de l'analyse (Monfette et Malo, 2016). Aussi, il peut s'avérer difficile de trouver des dénominations pertinentes pour les catégories tout en demeurant cohérent avec les objectifs de la recherche (Monfette et Malo, 2016). Des lectures répétées des données brutes et une réflexion sur le sens approfondi des propos des personnes participantes, en tentant de comprendre leur réalité propre, sont des moyens présentés par Monfette et Malo (2016) pour relever ce défi.

### **Adoption d'une approche inductive basée sur une posture interprétative**

L'application d'une démarche d'analyse inductive nécessite d'adopter une posture épistémologique basée sur l'interprétation à partir d'interactions avec les personnes participantes. Ces interactions sont traversées par un système de valeurs qui influence le processus de production de connaissances ainsi que la connaissance elle-même produite (Anadón et Guillemette, 2007). En recherche qualitative, la personne chercheuse est considérée comme étant le principal outil méthodologique de collecte et d'analyse des données (Merriam et Tisdell, 2015; Paillé, 2009b). Plutôt que d'être vue comme une limite à la production du savoir, la subjectivité et l'intersubjectivité sont valorisées à partir d'un design dit émergent, et ce, en opposition avec les types de design établis d'avance et peu flexibles (Anadón et Guillemette, 2007). Adopter ce type d'approche peut représenter un réel défi surtout pour ceux et celles formés selon d'autres modes de pensées tels que le postpositivisme.

### **Écueils à éviter et pistes de solution**

Cette section présente quelques écueils à éviter lors de la mise en œuvre d'une démarche d'analyse inductive. Ces derniers sont considérés comme étant des pièges qui sont souvent interreliés les uns aux autres. Pour chacun, des pistes de solutions seront proposées permettant ainsi de demeurer en cohérence avec l'esprit et les principes de cette approche.

### **Piège du réductionnisme**

Paillé et Mucchielli (2021) mettent les personnes chercheuses en garde contre le piège du réductionnisme. Pour eux, l'analyse des données qualitative ne se limite pas à des actions techniques ou logico-pratiques telles que surligner une partie d'un entretien transcrit avec des couleurs spécifiques ou encore de regrouper sous une appellation générique les segments d'un témoignage. L'analyse qualitative est un travail de l'esprit qui cherche à comprendre le sens d'un propos (Paillé et Mucchielli, 2021). Dans cette optique, le réductionnisme correspondrait à coder des données en surface sans se questionner sur le sens profond accordé par les personnes participantes. Lors de la mise en œuvre d'une démarche d'analyse inductive, l'analyste doit s'élever au-delà d'un relevé topographique ou d'un décompte de tendance en proposant une interprétation juste et une lecture détaillée. Comme mentionné dans le prochain paragraphe, le fait de mener une analyse de façon linéaire pourrait mener au piège du réductionnisme (Paillé et Mucchielli, 2021).

Pour éviter le réductionnisme, de multiples lectures des données sont nécessaires, et ce, en visant la compréhension de la complexité des points de vue et des expériences ainsi que la description en profondeur des contextes et du vécu. La compréhension des interprétations auprès des personnes participantes (members checking) favorise la rigueur de l'analyse et du processus de la recherche.

### **Linéarité des opérations et technicisation**

Comme mentionné précédemment, la démarche d'analyse inductive est loin d'être une approche linéaire. À cet égard, Paillé et Mucchielli (2021) soulignent que le piège du réductionnisme cache parfois celui de la linéarité des opérations. Une personne chercheuse qui mène plusieurs entretiens (20-30-50) sans analyse en continu risque de se retrouver face à une surcharge de données à analyser (Paillé et Mucchielli, 2021). Pour pallier cette surcharge, le recours à des moyens techniques sera parfois privilégié risquant ainsi de réduire l'analyse à une série d'opérations logico-pratique ou des questions méthodologiques c'est-à-dire la technicisation (Blais et Martineau, 2006; Monfette et Malo, 2018; Paillé et Mucchielli, 2021). Afin d'éviter cette surcharge analytique et demeurer en cohérence avec les principes guidant l'analyse qualitative des données, Paillé et Mucchielli (2021) suggèrent d'alterner des séances de collecte de données sur le terrain avec des périodes d'analyse. Ceci a comme objectif d'améliorer la validité de

l'analyse en orientant la collecte de données en fonction de l'analyse faite en concomitance.

Le piège de la technicisation est étroitement lié à celui du réductionnisme puisque l'utilisation des logiciels d'analyse des données facilitant le processus d'analyse peut mener vers une réduction de l'acte d'analyser. Les outils technologiques peuvent être au service de l'analyse qualitative, mais certains auteurs font des mises en garde quant à l'utilisation des logiciels d'analyse de données qualitatives (Merriam et Tisdell, 2015; Paillé, 2011; Thorne, 2016). L'utilisation d'outils technologiques facilitant l'analyse qualitative pourrait entraîner la personne chercheuse au-delà de ses intentions initiales et de son orientation qualitative. Ainsi, l'analyste pourrait s'éloigner de sa position interprétative (Paillé et Mucchielli, 2021). Monfette et Malo (2016) soulignent que l'utilisation d'un logiciel facilitant l'analyse des données qualitatives influence l'adoption d'une posture épistémologique issue du paradigme postpositiviste en raison des diverses fonctionnalités quantitatives proposées comme le calcul de fréquences d'utilisation de catégories ou encore la détermination d'un pourcentage de texte codé. De plus, la nature même des données recueillies à l'aide des méthodes qualitatives peut ne pas être en cohérence avec l'utilisation d'un logiciel d'analyse. L'analyse des notes de terrain en est un exemple en raison de leur nature et de leur ampleur. Elles ne sont donc pas des données textuelles avec lesquelles une analyse de contenu pourrait être réalisée (Paillé, 2011). « La donnée qualitative est en fait à ce point multidimensionnelle que seul l'esprit humain peut espérer en extraire le plus de sens » (Paillé, 2011, p. 5). Par conséquent, la technologie ne peut se substituer au travail cognitif que requiert la tâche d'analyse. La démarche d'analyse inductive a pour objectif la compréhension, l'interprétation et l'explication d'un phénomène tel que vécu par les personnes participantes. Dans une visée de compréhension et de quête de sens, la présence de l'analyste devient un incontournable (Paillé, 2011).

L'utilisation des outils technologiques doit se faire avec prudence afin d'éviter que l'analyse qualitative des données bascule vers une analyse des données quantifiée reflétant une posture positiviste plutôt qu'interprétative. L'utilisation de la technologie peut même être perçue comme un obstacle à l'apprentissage de la démarche d'analyse inductive (Monfette et Malo, 2016). En effet, après avoir codé les données à partir d'un logiciel, il peut être ardu de retracer les données brutes à des fins de relecture et de comparaison rendant ainsi les processus itératifs dans les données plus laborieux (Monfette et Malo, 2016). Pour Paillé (2011), l'adoption d'une pratique artisanale mobilisant des outils très peu mécanisés

est recommandée. Bien que cela réduise la vitesse du processus d'analyse, l'analyse manuelle permet une sensorialité plus fine et plus attentive.

Pour les personnes chercheuses désirant utiliser un logiciel d'analyse de données qualitatives lors d'une démarche d'analyse inductive, il est alors fortement suggéré de rédiger régulièrement des mémos ou des notes durant l'analyse pour, entre autres, justifier les choix méthodologiques, les processus analytiques, l'émergence de nouveaux codes, l'identification des liens possibles entre les thèmes ayant émergé des données (Hutchison et al., 2010; Woods et al., 2016). Les mémos sont d'ailleurs jugés essentiels lors de l'utilisation des logiciels d'analyse de données qualitatives, car leur utilisation tend à favoriser une réorganisation des données en termes de catégories au détriment des relations pouvant être présentes dans les données (Maxwell et Miller, 2008).

### **Description restreinte de la démarche d'analyse dans les matériaux de diffusion**

Paillé et Mucchielli (2021) mentionnent qu'« encore aujourd'hui, dans nombre de travaux faisant appel à des méthodes qualitatives, l'analyse des données est le parent pauvre de la recherche » (p.100). Fréquemment, la méthode d'analyse utilisée est nommée sans plus, alors que d'autres sections du manuscrit bénéficient d'une description plus en détail. « Or, informer le lecteur, sans plus, qu'une analyse de contenu a été menée, cela revient à ne rien dire du tout, sinon, à avancer cette évidence que le contenu des documents a été analysé » (Paillé et Mucchielli, 2021, p. 100). Afin de contrer cet écueil, Monfette et Malo (2018) suggèrent d'accorder plus d'importance aux interactions qui ont cours lors du processus d'analyse inductive dans les textes méthodologiques. Selon elles, le fait de rendre plus explicite l'apport des différentes interactions dans le travail concret d'analyse offrirait des manières plus nuancées de mener rigoureusement ce type d'analyse.

### **Propre subjectivité sous-estimée**

Tel que mentionné précédemment, la personne chercheuse est considérée comme étant le principal instrument de collecte et d'analyse des données (Merriam et Tisdell, 2015; Paillé, 2009b). Bien que les personnes participantes puissent prendre part au processus d'analyse, il n'en demeure pas moins que le travail d'analyse revient à la personne chercheuse. Cette dernière possède un bagage d'expériences et de connaissances pour lequel il est difficile de faire abstraction. Il est naïf de croire encore aujourd'hui que la personne chercheuse doit arriver sur le terrain avec le moins d'influence possible, se laissant imprégner par le milieu pour en

apprendre sur le phénomène à l'étude puisqu'elle peut difficilement faire abstraction de ses savoirs antérieurs (Savoie-Zajc, 2018). Cette subjectivité fait partie du processus d'analyse et doit être considérée dans les réflexions, présuppositions et interprétations. La tenue d'un journal de bord est un moyen reconnu pour prendre conscience du processus réflexif et permet d'augmenter la rigueur de la recherche qualitative (Creswell et Miller, 2000; Creswell et Poth, 2018; Morse, 2015). Cette activité permet à la personne chercheuse de prendre conscience, de nommer et de documenter le processus d'analyse.

L'adoption d'une posture compréhensive peut être facilitée par différentes interactions soit avec des pairs en recherche ou encore avec des personnes expérimentées qui suscitent des remises en question et des prises de position (Monfette et Malo, 2016). Des communications dans des événements comme des congrès ou encore des séminaires sont aussi considérées comme des moyens d'apprentissages et d'évolution d'une posture épistémologique centrée sur l'interprétation (Monfette et Malo, 2016).

Cette section a énoncé quelques écueils reliés à la mise en œuvre d'une démarche d'analyse inductive et proposé quelques pistes de solution permettant de les éviter. En complément, il peut s'avérer être pertinent de s'inspirer des principes guidant la démarche suggérée par Blais et Martineau (2006) présentés précédemment dans cet article afin de bien respecter les étapes du processus d'analyse inductive.

## **Conclusion**

Pour conclure, une démarche d'analyse inductive s'inscrit dans le paradigme interprétatif caractérisé par la généralisation à partir de données recueillies à l'aide de méthodes propres à la recherche qualitative. Ce processus rigoureux englobe la description, l'interprétation et la création de sens à partir de l'expérience des personnes participantes et du raisonnement de la personne chercheuse. Comparativement au mode déductif, l'analyse ne se base pas sur un cadre de référence ou encore sur des catégories préétablies d'avance. Le cadre de référence sert plutôt d'appui à la problématique, aux questions de recherche, à l'élaboration des instruments de collecte de données ainsi qu'à la discussion des résultats qui suivra l'analyse. Les généralisations qui émanent de cette démarche sont influencées par l'interprétation de la personne chercheuse, en cohérence avec l'expérience des personnes participantes. Ces généralisations peuvent prendre différentes formes comme des théories ou encore des modèles. Plusieurs lectures et des itérations

multiples dans les données sont nécessaires pour réaliser une interprétation et une compréhension juste du phénomène à l'étude. Bien que des principes guident cette démarche, elle n'est ni systématique ni linéaire. La personne chercheuse doit donc faire preuve de flexibilité et tenir compte des défis relevés et ainsi éviter les écueils propres à cette démarche. C'est là toute la beauté de ce type de démarche qui la rend unique dans chaque étude.

## Références

- Alexandre, M. (2013). La rigueur scientifique du dispositif méthodologique d'une étude de cas multiple. *Recherches qualitatives*, 32(1), 26-56.
- Anadón, M. et Guillemette, F. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement inductive? *Recherches qualitatives, Hors Série*(5), 26-37.
- Azungah, T. (2018). Qualitative research: deductive and inductive approaches to data analysis. *Qualitative research journal*, 18(4), 383-400.
- Bergeron, D. A., Tremblay, M.-C., Dogba, M. J., Martin, D. et McGavock, J. (2021). The use of realist approaches for health research in Indigenous communities. *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 17(1), 106-110.  
<https://www.emerald.com/insight/content/doi/10.1108/QRJ-D-18-00035/full/html>
- Blais, M. et Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.  
<https://doi.org/10.7202/1085369ar>
- Creswell, J. W. et Miller, D. L. (2000). Determining validity in qualitative inquiry. *Theory into Practice*, 39(3), 124-130.  
[https://doi.org/10.1207/s15430421tip3903\\_2](https://doi.org/10.1207/s15430421tip3903_2)
- Creswell, J. W. et Poth, C. N. (2018). *Qualitative inquiry and research design: choosing among five approaches* (4<sup>e</sup> éd.). Sage.
- Denis, J., Guillemette, F. et Luckerhoff, J. (2019). Introduction : les approches inductives dans la collecte et l'analyse des données. *Approches inductives*, 6(1), 1-19.  
<https://doi.org/10.7202/1060042ar>
- Denzin, N. K. et Lincoln, Y. S. (2018). The discipline and practice of qualitative research. Dans N. K. Denzin et Y. S. Lincoln (dir.), *The Sage Handbook of Qualitative Research* (5<sup>e</sup> éd., p. 1-26). Sage.
- Dumez, H. (2012). Qu'est-ce que l'abduction, et en quoi peut-elle avoir un rapport avec la recherche qualitative ? *Le Libellio d'AEGIS*, 8(3-9), 19.
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche: méthodes quantitatives et qualitatives* (4<sup>e</sup> éd.). Chenelière Éducation.
- Hallée, Y. et Garneau, J. M. É. (2019). L'abduction comme mode d'inférence et méthode de recherche : de l'origine à aujourd'hui. *Recherches qualitatives*, 38(1), 124-140.  
<https://doi.org/10.7202/1059651ar>
- Hutchison, A. J., Johnston, L. H. et Breckon, J. D. (2010). Using QSR-NVivo to facilitate the development of a grounded theory project: an account of a worked example. *International Journal of Social Research Methodology*, 13(4), 283-302.  
<https://doi.org/10.1080/13645570902996301>
- Karlsen, B., Hillestad, T. M. et Dysvik, E. (2021). Abductive reasoning in nursing: Challenges and possibilities. *Nursing Inquiry*, 28(1), e12374.  
<https://doi.org/10.1111/nin.12374>
- Lipscomb, M. (2012). Abductive reasoning and qualitative research. *Nursing philosophy*, 13(4), 244-256.  
<https://doi.org/10.1111/j.1466-769X.2011.00532.x>
- Maxwell, J. A. et Miller, B. A. (2008). Categorizing and connecting strategies in qualitative data analysis. Dans P. Leavy et S. Hesse-Biber (dir.), *Handbook of emergent methods* (p. 461-477). Guilford Press.
- Merriam, S. B. et Tisdell, E. J. (2015). *Qualitative research: A guide to design and implementation* (4<sup>e</sup> éd.). Jossey-Bass.
- Miles, M. B., Huberman, A. M. et Saldaña, J. (2020). *Qualitative data analysis : A methods sourcebook* (4<sup>e</sup> éd.). Sage.
- Monfette, O. et Malo, A. (2016). Faire de l'analyse qualitative lors d'un stage de recherche : une expérience d'évolution de ma posture d'apprentie-chercheuse. *Recherches qualitatives, Hors-Série*(19), 36-51.  
<https://www.erudit.org/fr/livres/collection-hors-serie-les-actes-de-la-revue-recherches-qualitatives/apprendre-la-recherche-qualitative/4944co.pdf>
- Monfette, O. et Malo, A. (2018). Apprendre à naviguer dans les eaux troubles de l'analyse inductive : les interactions au profit de l'innovation. *Recherches qualitatives*, 37(2), 39-60.  
<https://doi.org/10.7202/1052107ar>
- Morse, J. M. (2015). Critical analysis of strategies for determining rigor in qualitative inquiry. *Qualitative Health Research*, 25(9), 1212-1222.  
<https://doi.org/10.1177/1049732315588501>
- Mucchielli, A. (2009). Qualitative (Méthode). Dans A. Mucchielli (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (3<sup>e</sup> éd., p. 205-206). Armand Colin.  
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42135099n>
- Paillet, P. (2009a). Qualitative (Analyse). Dans A. Mucchielli (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (3<sup>e</sup> éd., p. 202-205). Armand Colin.

- Paillé, P. (2009b). Recherche qualitative. Dans A. Mucchielli (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (3<sup>e</sup> éd., p. 218-220). Armand Colin.
- Paillé, P. (2011). Les conditions de l'analyse qualitative: réflexions autour de l'utilisation des logiciels. *SociologieS*, 1-13. <https://doi.org/10.4000/sociologies.3557>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5<sup>e</sup> éd.). Armand Colin.
- Patton, M. Q. (2015). *Qualitative research & evaluation methods* (4<sup>e</sup> éd.). SAGE.
- Reichertz, J. (2019). Abduction: The logic of discovery of grounded theory—An updated review. Dans A. Bryant et K. Charmaz (dir.), *The Sage handbook of current developments in grounded theory* (p. 259-281). SAGE.
- Ridde, V., Robert, E., Guichard, A., Blaise, P. et Van Olmen, J. (2012). L'approche Realist à l'épreuve du réel de l'évaluation des programmes. *The Canadian Journal of Program Evaluation*, 26(3), 37-59. <https://utppublishing.com/doi/pdf/10.3138/cjpe.0026.005>
- Rinehart, K. E. (2021). Abductive analysis in qualitative inquiry. *Qualitative inquiry*, 27(2), 303-311. <https://doi.org/10.1177/1077800420935912>
- Savoie-Zajc, L. (2018). La recherche qualitative/interprétative. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation: étapes et approches* (4<sup>e</sup> éd., p. 191-217). Les Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.2307/j.ctv69sv3w>
- Tavory, I. et Timmermans, S. (2014). *Abductive analysis: Theorizing qualitative research*. University of Chicago Press.
- Thomas, D. R. (2006). A general inductive approach for analyzing qualitative evaluation data. *American Journal of Evaluation*, 27(2), 237-246. <https://doi.org/10.1177/1098214005283748>
- Thorne, S. (2016). *Interpretive description: Qualitative research for applied practice* (2<sup>e</sup> éd.). Routledge.
- Vears, D. F. et Gillam, L. (2022). Inductive content analysis: A guide for beginning qualitative researchers. *Focus on Health Professional Education: A Multi-Professional Journal*, 23(1), 111-127. <https://doi.org/10.11157/fohpe.v23i1.544>
- Woods, M., Macklin, R. et Lewis, G. K. (2016). Researcher reflexivity: Exploring the impacts of CAQDAS use. *International Journal of Social Research Methodology*, 19(4), 385-403. <https://doi.org/10.1080/13645579.2015.1023964>

Figure 1

Présentation graphique résumant la démarche d'analyse inductive

